

Mosaïque : faire partie de la grande image de Dieu



Jean 10 :14-16 BDS

V14. Moi, je suis le bon berger ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, v15. tout comme le Père me connaît et que je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis.

V16. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix, ainsi il n'y aura plus qu'un seul troupeau avec un seul berger.

Le thème qui a été choisi pour la journée de la fraternité anabaptiste mondiale est : Mosaïque : faire partie de la grande image de Dieu.

Une **mosaïque** est un art décoratif dans lequel on utilise des fragments de pierre, d'émail, de verre, ou encore de céramique, assemblés à l'aide de mastic ou d'enduit, pour former des motifs ou des figures.

Le but de cette journée de la fraternité anabaptiste mondiale est de nous rappeler que nous faisons partie d'un seul corps composé d'une multitude de tribus, de langues et de nations, à l'image d'une mosaïque.

Parmi les textes qui étaient proposés pour cette journée, j'ai choisi le texte du bon berger.

Bien que nous soyons tous différents, Jésus, notre berger, nous appelle à sa suite pour former un seul peuple, une seule famille. C'est le Christ qui nous unit.

I. Un seul berger

Le petit texte de ce matin est très facile à comprendre. Il me semble que même un enfant pourrait en faire un dessin.

Il y a d'abord un bon berger qui aime tellement ses brebis qu'il est prêt à donner sa vie pour elles. Il a encore d'autres brebis, il va les amener pour faire un seul troupeau.

Il n'y a aucun problème de vocabulaire. Les choses semblent toutes simples. Pourtant, il me semble qu'il y a tout de même 2 difficultés :

La première consiste à comprendre ce que Jésus veut nous dire avec cette histoire de brebis et de berger. Et la deuxième, c'est de nous approprier les vérités de ce texte.

Il faut du temps pour assimiler la Parole de Dieu au plus profond de notre être.

Nous allons donc prendre le temps ce matin de méditer sur ces quelques versets.

Tout d'abord intéressons-nous au berger. Ce n'est pas facile en 2024 et ici en Suisse de nous rendre compte de ce qu'était un berger du temps de Jésus.

Pour nous un berger, c'est presque un marginal, une personne qui désire se retirer de la vie trépidante que nous connaissons en ville pour vivre une vie rurale.

Alors essayons de mieux comprendre ce qu'était un berger du temps de Jésus. L'image d'un berger pour le peuple juif renvoie à une longue lignée d'ancêtres prestigieux. Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, David étaient tous bergers.

Dans tout le contexte oriental, l'image d'un berger s'appliquait aux personnes d'autorité et à la royauté.

Le berger c'est quelqu'un qui a pour mission de garder, de soigner et de protéger son troupeau.

Très tôt dans la Bible, on trouve l'image du berger pour parler de Dieu. Par exemple, dans Genèse 48 :15, Jacob dit « Dieu a pris soin de moi comme un berger depuis que j'existe et jusqu'à ce jour ».

Et dans Ezéchiel 34, Dieu annonce qu'il va venir lui-même s'occuper de son troupeau et en prendre soin puisque les bergers d'Israël n'ont pas pris soin des brebis.

Au v.23 il est écrit : « J'établirai à leur tête **un seul berger** qui les fera paître : mon serviteur David ; il prendra soin d'elles et sera leur berger.

Ici le texte annonce la venue du Messie, un roi descendant de David, qui correspond aux désirs de l'Eternel. Jésus semble faire référence à ce passage.

Le bon berger connaît ses brebis

Jésus est le bon berger et ce qui le caractérise c'est qu'il **connait** ses brebis. On le lit un peu plus haut déjà au v 3 : Le berger des brebis appelle **par leur nom** celles qui lui appartiennent et il les fait sortir de l'enclos.

Jésus nous connaît par notre nom !

Un peu plus loin au v 27 : « Mes brebis écoutent ma voix, **je les connais** et elles me suivent ».

Ce qui caractérise le berger, c'est qu'il connaît ses brebis.

Et ce qui caractérise ses brebis, c'est qu'elles le connaissent, elles reconnaissent sa voix, elles l'écoutent et elles le suivent.

Les brebis connaissent le berger

C'est comme ça qu'on reconnaît un disciple. Un disciple est quelqu'un qui **suit** une personne dans le but d'apprendre. Aujourd'hui on dirait un apprenti ou un apprenant.

On lit par exemple dans Jean 1 :35-37 : « Le lendemain, Jean était de nouveau là, avec deux de ses disciples. Il vit Jésus qui passait et il dit : Voici l'Agneau de Dieu ! Les deux disciples entendirent les paroles de Jean et se mirent à suivre Jésus.

C'est d'ailleurs ainsi que Jésus appelle ses disciples. Au v. 43 on lit : « Le lendemain, Jésus décida de retourner en Galilée. Il rencontra Philippe et lui dit : Suis-moi ! »

Contrairement aux habitudes de son temps, Jésus a aussi des femmes disciples :

On lit par exemple dans Marc 15 :40-41 « Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de José, et Salomé, qui le **suivaient** et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem ».

Suivre Jésus, c'est connaître Jésus mais pas juste au sens de savoir qu'il existe. La foi chrétienne implique d'avoir une relation personnelle intime, une communion avec notre berger.

Cette communion chez Jean implique aussi l'amour.

Cette communion et cet amour sont à l'image de la relation qui unit Jésus à son Père.

Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, v15. tout comme le Père me connaît et que je connais le Père.

On retrouve cette même idée dans Jean 15 :9-10

Comme le Père m'a toujours aimé, moi aussi je vous ai aimés ; maintenez-vous donc dans mon amour. Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, **tout comme** moi-même j'ai obéi aux commandements de mon Père et je demeure dans son amour.

Comme le Père a aimé Jésus, de la même manière Jésus nous aime.

Et comme Jésus a obéi à son Père, ainsi, nous devons obéir aux commandements de Jésus.

Dans Matthieu 11 :28-29, Jésus dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et **laissez-vous instruire par moi**, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

Suivre Jésus, c'est venir à lui, se laisser instruire et trouver le repos.

Mes brebis me connaissent, le mot connaître implique donc, d'avoir une relation personnelle avec Jésus, de l'aimer et de le suivre.

Les premiers anabaptistes avaient d'ailleurs une célèbre devise : « Personne ne peut connaître le Christ à moins qu'il ne le suive dans sa vie... et personne ne peut le suivre à moins de le connaître d'abord »¹.

Nous pouvons nous poser ici la question : « Comment est-ce que je peux mieux connaître Jésus ? »

Un enfant qui veut grandir a besoin de manger régulièrement de la bonne nourriture. **Si je veux grandir dans ma foi, j'ai besoin de me nourrir régulièrement de la Parole de Dieu.**

« Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent ». Lire la Bible c'est un excellent moyen de se mettre à l'écoute de Jésus.

Lorsqu'on veut mieux connaître quelqu'un, on doit passer du temps avec lui.

Par exemple avec la pastorale, nous prenons chaque année un temps de retraite au début de l'année pour passer une journée ensemble.

Passer du temps ensemble, manger ensemble, nous permet de mieux nous connaître.

Nous pouvons ainsi nous découvrir sous de nouveaux aspects.

Si je veux mieux connaître Jésus, j'ai besoin de passer du temps avec lui, de lui parler et l'écouter.

¹ Stuart Murray, Radicalement chrétien !, p. 176

II. Un seul troupeau

V16. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix, ainsi il n'y aura plus qu'un seul troupeau avec un seul berger.

Qui sont ces autres brebis dont Jésus parle ?

Jésus fait référence ici aux non-Juifs. Il annonce sa volonté de constituer un seul troupeau composé de Juifs et de non-Juifs. Jésus amène les brebis pour les réunir en un seul troupeau.

Jésus continue aujourd'hui d'accueillir de nouvelles brebis. Dieu appelle et nous répondons.

Les disciples de Jésus ont annoncé la Bonne Nouvelle sur la terre entière. Aujourd'hui, le peuple de Dieu est multi-ethnique. Il est formé de personnes avec des coutumes et des langues différentes réparties sur 5 continents. Mais avec Jésus comme berger, nous formons un seul peuple, une seule Eglise.

Suivre Jésus, c'est donc apprendre à le connaître, mais pas seulement. C'est aussi faire partie d'un peuple, d'une famille, qu'on appelle aujourd'hui l'Eglise. L'église est un lieu d'apprentissage où nous apprenons à mettre en pratique le commandement de Jésus de nous aimer les uns les autres. Nous apprenons à vivre ensemble, malgré nos différences.

Jésus nous connaît chacun, chacune par notre nom. Mais il ne veut pas que nous soyons des brebis individuelles et séparées.

D'ailleurs l'Eglise veut dire assemblée. Or on ne peut pas s'assembler tout seuls !!! Nous avons besoins les uns des autres. Nous sommes tous et toutes les membres du corps du Christ et tous et toutes les enfants d'un même Père.

On va pas s' mentir...apprendre à vivre ensemble, ce n'est pas toujours facile. Les difficultés sont nombreuses.

Tout d'abord, nous vivons dans une société de plus en plus individualiste.

Dans notre société ce qui compte, c'est la recherche du plaisir personnel. Tous nos loisirs sont basés sur le bien-être personnel, l'épanouissement personnel. Et même dans son travail professionnel, on doit s'épanouir.

Nous écoutons de la musique avec une playlist personnalisée qui correspond à nos goûts particuliers. Nous pouvons choisir des séries Netflix selon nos préférences particulières.

Les églises ont de la peine aujourd'hui à rassembler les chrétiens qui préfèrent vivre leur foi tout seuls.

Pour nous qui sommes habitués à ce style de vie de plus en plus individualiste, il est difficile de nous adapter à une forme de vie communautaire où il y a peu de place pour les préférences particulières.

Ce qui caractérise une vie communautaire c'est la recherche du bien commun et c'est une notion qui ne nous est pas très habituelle.

La communauté de ceux qui suivent Jésus est pourtant appelée à apprendre à vivre ensemble.

Au travers de Jésus non seulement nous sommes réconciliés avec Dieu mais nous nous rapprochons aussi de tous ceux qui font la même démarche que nous.

Jésus désire former un peuple avec un mode de vie construit sur l'amour. Or la réalité c'est que nous sommes tous différents les uns des autres. Nous avons des opinions différentes. Nous avons des caractères différents. Il est donc normal qu'il surgisse parfois des frictions entre nous.

Comment concevoir par exemple que les chrétiens puissent avoir des avis totalement divergents sur le conflit actuel au Moyen Orient ?

Mais il ne faut pas croire non plus que tout allait comme sur des roulettes avec les premiers disciples de Jésus. On voit plusieurs fois les disciples se disputer dans tout le Nouveau Testament.

Jésus est conscient du fait que la vie communautaire passe aussi par des expériences négatives, où on se fait du mal les uns aux autres. Mais il nous enseigne à pardonner. Dieu nous appelle à pardonner parce que lui nous a pardonnés le premier.

Nous sommes appelés à être une communauté de grâce, tout comme Dieu nous a fait grâce. Dieu fait grâce ça veut dire, Dieu nous pardonne alors que nous ne l'avons pas mérité.

Pour faire face aux frictions inévitables de toute vie communautaire, nous devons apprendre à nous pardonner les uns les autres comme Dieu nous a pardonnés.

Ce n'est pas facile mais c'est un processus dans lequel Dieu nous accompagne. Il est avec nous, il est au milieu de nous.

Ce n'est qu'en puisant dans sa grâce que nous pouvons trouver la capacité de pardonner. C'est en étant conscients que Dieu nous a fait grâce que nous pouvons nous aussi faire grâce.

C'est le moment aussi de reconnaître la richesse d'une vie communautaire. Suivre Jésus au quotidien n'est pas toujours facile. Mais ensemble, nous pouvons nous encourager les uns les autres et aussi prier les uns pour les autres. La richesse de la vie communautaire c'est aussi des moments de partage de qualité autour d'un repas communautaire par exemple.

Eccl 4 :10 « Et si l'un tombe, l'autre le relève mais malheur à celui qui est seul et qui vient à tomber sans avoir personne pour l'aider à se relever. »

III. Je donne ma vie pour mes brebis. (Jean 10 :15)

Jésus a offert sa vie pour nous non seulement pour nous racheter mais aussi pour **nous** donner la vie.

Jean a écrit son Evangile pour qu'en croyant que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, **nous ayons la vie en son nom.**

Ainsi nous ne sommes plus des brebis perdues, mais des brebis rachetées et nous faisons partie du troupeau unique de notre Berger.

Jean 11 :52. Il est écrit : « Jésus devait mourir pour son peuple. Et ce n'était pas seulement pour son peuple qu'il devait mourir, c'était aussi pour rassembler tous les enfants de Dieu dispersés à travers le monde et les réunir en un seul peuple. »

La mort de Jésus pour nous n'est pas juste un sacrifice, mais aussi le don d'une vie nouvelle.

C'est cette **vie** en nous qui fait de nous son troupeau unique, l'église, le Corps du Christ.

Moi dit Jésus je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante. V. 10.

Jésus est ressuscité et il nous a donné la vie. Il manifeste sa vie en nous par l'Esprit de Jésus-Christ qui vient demeurer en nous.

Faire partie du peuple de Dieu c'est savoir que c'est Christ qui **vit** en nous et qu'il agit en nous à chaque instant.

Dieu met **sa vie** en nous afin que nous puissions manifester cette vie à travers nous au monde qui est autour de nous.

Dieu agit à travers nous mais ça implique que nous soyons dépendants de lui.

Acceptons-nous de dépendre de lui et de nous laisser transformer ?

Jésus a donné sa vie pour nous donner la vie, pour que nous formions un seul peuple.

Nous ne sommes pas un troupeau sans berger. Nous ne sommes pas un syndicat, un parti politique ou un club de sport. Nous sommes l'Eglise de Dieu et c'est Jésus-Christ qui nous conduit et qui nous unit.

IV Conclusion :

Jésus rassemble ses disciples pour en faire une famille.

Dans son amour, il nous sauve et nous accueille dans son peuple.

Lorsque nous devenons disciples de Jésus automatiquement nous entrons dans la communion des disciples.

Jésus construit une communauté de personnes réconciliées avec Dieu mais aussi entre elles.

Nous sommes tous comme des petites pierres de mosaïques, nous avons tous des couleurs différentes, mais grâce à Jésus nous formons une magnifique image, le corps du Christ.

Etant donné que j'ai souligné l'importance de lire la Bible pour mieux connaître Jésus, j'aimerais terminer avec un passage biblique, dans 1 Jean 1, 1-3. C'est un passage qui souligne à la fois la connaissance de Jésus, la communion avec Dieu mais aussi les uns avec les autres :

1. Nous vous annonçons le message de celui qui est la **vie**.
Nous vous annonçons ce qui était dès le commencement : nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos propres yeux, nous l'avons contemplé et nos mains l'ont touché.
2. Celui qui est **la vie** s'est manifesté : nous l'avons vu, nous en parlons en témoins et nous vous annonçons **la vie éternelle** qui était auprès du Père et qui s'est manifestée pour nous.
3. Oui, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, la communion dont nous jouissons est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

Et il ajoute encore : si nous vous écrivons ces choses, c'est pour que notre joie soit complète.

Amen !